

See discussions, stats, and author profiles for this publication at: <https://www.researchgate.net/publication/346345907>

Fiche technique synthétique pour la production de Gboma (*Solanum maroccarpon* L.)

Technical Report · November 2020

DOI: 10.13140/RG.2.2.28848.79361

CITATIONS

0

7 authors, including:



Lys Amavi Aglinglo

16 PUBLICATIONS 0 CITATIONS

SEE PROFILE



Eric C. Legba

University of Abomey-Calavi

17 PUBLICATIONS 0 CITATIONS

SEE PROFILE



Rachidi A. Francisco

Laboratory of Genetics, Horticulture and Seed Science (GBioS) & Laboratory Of Ag...

17 PUBLICATIONS 3 CITATIONS

SEE PROFILE



Carlos A. Houdégbé

University of Abomey-Calavi

22 PUBLICATIONS 41 CITATIONS

SEE PROFILE

Some of the authors of this publication are also working on these related projects:



Co Innovation for Quality in African Food Chains [View project](#)



Improved varieties of spider plant for Africa (Benin and Kenya) [View project](#)



FICHE TECHNIQUE SYNTHETIQUE POUR LA PRODUCTION DE GBOMA (*Solanum marconcarpon* L.)

Introduction

La grande morelle (*Solanum marconcarpon* L.), Gboma en « fon », appartient à la famille des Solanaceae qui regroupe d'autres espèces bien connues telles que la tomate, le poivron, l'aubergine, le piment. Au Bénin, ce légume est cultivé pour ses feuilles riches en calcium, phosphore et consommé en sauce. Ainsi elle fait partie des trois premiers légumes feuilles produits au Bénin et constitue une source de revenu importante pour les producteurs. Malgré cette importance, bon nombre de producteurs n'arrive pas à tirer le maximum de profit de leur production par faute de maîtrise des techniques de production. La présente fiche s'inscrit dans le cadre de la diffusion des bonnes pratiques et techniques de production pour un meilleur rendement.



*Lys A. Aglinglo, Eric C. Legba, Despolo Kansoulo, Rachidi A. Francisco, Carlos A. Houdégbé,
Nicodème V. Fassinou Hotègni, Enoch G. Achigan-Dako*

© Laboratory of Genetics Horticulture and Seed Science (GBioS) 2018

ISBN 978-99919-76-84-6 | Dépôt légal N° 10482 du 06/07/18 Bibliothèque Nationale du Bénin, 3ième trimestre Juillet , 2018

Importance nutritionnelle

La consommation de la grande morelle constitue une importante source :

- **d'éléments nutritifs:** glucides, protéides, fibres ;
- **de vitamines:** A et C ;
- **de minéraux:** potassium, calcium, fer, magnésium, phosphore, etc.

Variétés

Différentes formes de grande morelle sont rencontrées au Bénin. Elles se distinguent les unes des autres par plusieurs caractères dont la couleur des tiges, la surface foliaire, la présence ou non d'épines, la forme et la couleur des fruits avant et après maturité.

Les cultivars, les plus appréciés et cultivés par les producteurs sont ceux qui présentent une grande surface foliaire (larges feuilles) avec une grande taille et sans épis (ex: Kpinman).



Cultivar à feuilles larges

Exigences de la culture

La grande morelle est une espèce pouvant se cultiver tout au long de l'année. En période de saison sèche il faut procéder à une irrigation de la culture. Elle prospère mieux sur des sols riches en matière organique, meubles et bien drainés avec un pH voisin du neutre. C'est une plante héliophile (apprécie bien l'ensoleillement).

Au Bénin, la grande morelle peut être cultivée sur toute l'étendue du territoire. Elle est plus produite en saison pluvieuse qu'en saison sèche (avec système d'irrigation).

Gestion de la pépinière

La pépinière de la grande morelle dure 3 à 4 semaines. Elle doit être proche d'un point d'eau et facile d'accès.

Activités :

- labourer le sol en y incorporant de la matière organique (fiente de volailles, compost) bien décomposée ;
- confectionner des planches de 1 m de large et de longueur variable suivant la quantité de semences et bien nivelées ;
- tracer des sillons de 2 cm de profondeur et espacés de 15 à 20 cm puis répartir les semences de façon homogène (1 cm d'écart entre chaque graine) ;
- recouvrir les semences d'une légère couche de sable fin, arroser avec une solution de fongicide (Mancozeb) puis pailler ;



Pépinière de Gboma

- entretien : arrosez régulièrement la pépinière (matin et soir) et désherber au besoin ;
- après la germination (5 jours après semis), enlever la paille et construire une ombrière. Traiter en cas d'attaque.

Préparation du sol et semis

- Labourer le terrain et confectionner des planches de 1,2 m de large et de longueur variable puis enfouir de l'engrais organique (fientes de volaille, compost) en fumure de fond à la dose de 10 t/ha.
- Arroser préalablement la planche de pépinière puis les planches destinées à accueillir les jeunes plantules.
- Procéder à la matérialisation des poquets suivant un écartement de 20 cm entre lignes et entre plants (20x20) en utilisant un gabarit conçu à cet effet.
- Repiquer les plants vigoureux, sains pourvus de 3 à 4 vraies feuilles à raison d'un plant par poquet.
- Repiquer de préférence dans l'après midi pour permettre la bonne reprise des plantules après repiquage.
- Arroser immédiatement après repiquage.



Repiquage des jeunes plants de Gboma



Arrosage

Fertilisation

Outre la fumure de fond effectuée avant repiquage des plantules, il est important de procéder à des fumures d'entretiens, c'est-à-dire apporter les fertilisants nécessaires à la culture après repiquage.

- Une semaine après repiquage, effectuer un apport d'engrais organique à la dose de 10 t/ha à incorporer dans des sillons préalablement tracés puis refermer après apport.
- Cette opération est suivie une semaine plus tard par l'apport d'urée à la dose de 100 kg/ha par fertigation qui consiste à apporter le fertilisant minéral (urée) à travers l'eau d'arrosage. Il faut dissoudre 72 g d'urée dans un arrosoir d'eau par planche de 7,2 m².
- Apporter de l'engrais organique à la dose de 10 t/ha après chaque coupe.



Application de la fiente de volailles en fumure de fond

Opérations d'entretiens

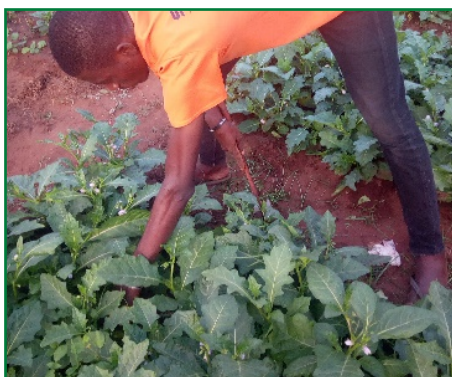
Irrigation : arroser régulièrement les planches, deux fois par jour (matin et soir) surtout en périodes de forte chaleur ou de sécheresse.

Désherbage : nettoyer régulièrement les allées entre planche et désherber les planches pour empêcher la compétition entre les mauvaises herbes et la culture.

Binage : consiste à briser la couche superficielle dure de la planche pour faciliter une bonne pénétration de l'eau d'arrosage et l'air puis un bon développement du système racinaire.



Arrosage des planches de Gboma



Désherbage



Binage

Protection phytosanitaire

La grande morelle, durant tout son cycle de production est sujette à l'attaque de plusieurs ravageurs. Il s'agit essentiellement des nématodes, acariens, chenilles. Le tableau suivant présente un plan de gestion de ces ravageurs.

Ravageurs	Symptômes	Méthodes de lutte
Nématodes	<ul style="list-style-type: none">Présence de galles sur les racines des plantes attaquées.Jaunissement des feuilles, retard de croissance des plantes.Amincissement des feuilles.Flétrissement.	<ol style="list-style-type: none">(1.) Rotation culturale avec les amarantes.(2.) Désinfection du sol par solarisation.(3.) Utilisation des tourteaux de neem.
Acariens	<ul style="list-style-type: none">Présence en dessous des feuilles.Apparition de petites taches jaunes sur les feuilles.Rabougrissement ou ratatinement des feuilles (feuilles sous forme de langue de bœuf).	<ol style="list-style-type: none">(1.) Irrigation par aspersion.(2.) Traitement avec des produits à base d'Abamectine.
Chenilles	Les chenilles se nourrissent des feuilles et défolient la plante.	<ol style="list-style-type: none">(1.) Utilisation des produits à base de neem.(2.) Pulvériser avec des produits à base d'émamectine benzoate, acetamipride, Lambda-cyhalothrine. <p>NB: Intensifier le traitement à l'apparition des fleurs.</p>



Ravageurs	Symptômes	Méthodes de lutte
Flétrissement fusarien et bactérien	Jaunissement de la plante suivi de flétrissement. Flétrissement brutal de la plante.	Arrachage et déplacement des plants atteints hors du site. Rotation culturale (avec les non solanacées de préférence les aliens). Utilisation des variétés résistantes.
Champignons	Présence de mycéliums. Taches ronds, ovales ou polygonales sur les feuilles.	Rotation culturale. Elimination des résidus des cultures. Application de produit à base de Mancozeb ou Thiophanate-metyl.

Récolte


La première coupe survient généralement 4 à 6 semaines après le repiquage quand la culture est dans les bonnes conditions. La coupe s'effectue à 10 cm du collet de la plante afin de garantir une bonne régénération des plants. En fonction des variétés et de l'entretien, on peut faire jusqu'à cinq coupes. Il est conseillé de ne pas arroser durant les 48h qui suivent la coupe. Les coupes peuvent intervenir chaque 30 jours lorsque la culture est bien entretenue



References

-  James, B., Atcha-Ahowé, C., Godonou, I., Baimey, H., Goergen, G., Sikirou, R., et Toko, M., 2010. Gestion intégrée des nuisibles en production maraîchère: Guide pour les agents de vulgarisation en Afrique de l'Ouest. Institut International d'Agriculture Tropicale (IITA), Ibadan, Nigeria. 120 p.
-  P. Bargis, L. Levy-Dutel, légumes et légumineuses, Nutrition-Santé-Bien être, Eyrolles, P15-17.

Citer ce document

-  Aglinglo A. L., Legba C. E., Kansoulo D., Francisco A. R., Houdégbé C. A., Fassinou Hotègni V. N., Achigan-Dako G. E. 2018., Fiche technique synthétique pour la production du Gboma (*Solanum marcocarpom* L.). Laboratory of Genetics, Horticulture and Seed Science (GBioS), Université d'Abomey-Calavi (UAC), Abomey-Calavi, ISBN 978-99919-76-84-6, Dépôt légal N°10482 du 06/07/18, Bibliothèque Nationale du Bénin, 3ième trimestre.